

ceaux de mortier. Il faut sans doute y voir une zone de rebut des matériaux qui n'ont pas été retenus lors de la récupération des moellons de la tour.

A l'avenir, la poursuite du décapage systématique de toute la surface de l'enclos sera entravée par la présence de jar-

dins privés, de vergers et de potagers. Néanmoins, nous espérons pouvoir mener à bien encore quelques sondages afin notamment de localiser la limite occidentale du site et sa liaison éventuelle avec la butte de la chapelle. ■ 1995



## Hamois/Buresse : la seigneurie médiévale de l'«Enclos à l'Tour»

Catherine BREYER

Durant le mois de juillet 1996, la dixième campagne de fouilles menée par le Service de Jeunesse Archéolo-J sur le site de l'«Enclos à l'Tour» à Buresse a porté sur trois zones distinctes.

Dans la première zone, située à l'ouest des fouilles précédentes, une surface d'environ 175 m<sup>2</sup> a été décapée mécaniquement. Les fouilles menées avec les stagiaires d'Archéolo-J ont révélé les traces de deux bâtiments. La partie nord-ouest d'un premier bâtiment présentait des fondations en pierre très bien conservées, parfois sur deux assises. Au-dessus de ces fondations se trouvait une couche très argileuse contenant des fragments de terre rubéfiée et de charbon de bois, témoignant de l'existence de murs en matériaux légers (bois et torchis) et de la destruction de ce bâtiment par un incendie. L'implantation de ce bâtiment s'inscrit parfaitement dans le plan d'ensemble du site et atteste le développement des structures d'habitat à l'ouest de la tour.

Plus à l'ouest, un autre bâtiment de plan rectangulaire, dont les fondations sont formées d'un radier d'un seul lit de pierres, a pu être identifié sur deux côtés, avec un retour possible au nord. Ce bâtiment a été fortement perturbé par des creusements plus récents (déterrement de souches d'arbres?). Aucune trace d'incendie n'a été relevée pour ce bâtiment.

Enfin, en septembre, la poursuite de la fouille sur l'extrémité occidentale de cette zone a permis la découverte d'une sépulture contenant un squelette humain (probablement masculin) relativement bien conservé. Dans le sol en place se distinguait la trace d'un cercueil, confirmée par la présence de clous à distances régulières. Aucun élément de datation n'a été retrouvé, une analyse au C14 est envisa-

gée. Cette sépulture faisait très vraisemblablement partie d'un cimetière attenant à la chapelle située à l'ouest du site (cimetière attesté oralement par le propriétaire privé de cette chapelle).

La deuxième zone, ouverte au nord et à l'est de la tour sur une surface d'un peu plus de 200 m<sup>2</sup>, a permis de vérifier le retour d'angle du fossé fouillé en 1993 à l'est de l'enclos seigneurial et son lien avec le fossé situé immédiatement au sud de la tour. Le prolongement de la trace d'argile rubéfiée et de charbon de bois parallèle au fossé est, à l'intérieur de l'enclos, a également été retrouvé. Cette structure de bois et de torchis est certainement en relation avec le système défensif, mais l'absence de trous de poteau fait penser à une sablière basse plutôt qu'à une palissade. Une structure du même type a été retrouvée parallèlement au fossé sud, mais elle ne contenait que du charbon de bois. Quelques trous de poteaux ont été relevés, mais leur lien avec le site est difficile à cerner (vestiges d'une passerelle d'accès?).

La troisième zone concerne le puits découvert en 1994 au centre de l'enclos seigneurial. L'Association de Recherches appliquées à la Spéléologie (A.R.A.S.), sous la conduite de Claude Kahn et avec l'aide de stagiaires d'Archéolo-J, a entamé la fouille de ce puits jusqu'à une profondeur de 6,50 m. Le niveau de l'eau n'a pas encore été atteint. Le matériel sorti jusqu'à présent se compose essentiellement d'ossements d'animaux et de grosses pierres provenant vraisemblablement des remblais de destruction du site, de quelques tessons de céramique et de rares petits carreaux de dallage. La fouille du puits devrait se poursuivre en 1997.

■ 1995-1996